

**REUNION DU TRIANGLE DE WEIMAR  
CONFERENCE DE PRESSE CONJOINTE  
DES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES  
DE POLOGNE, DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE  
- PROPOS DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES,  
M. HERVE DE CHARETTE -**

(Varsovie, 19 décembre 1996)

**France-Allemagne-Pologne - Triangle de Weimar - UE - OTAN - Elargissement**

Mes chers collègues, Mesdames et Messieurs,

Je crois que nous venons de vivre un moment très important pour nos trois pays. Naturellement, nous regardons généralement d'un regard distrait les événements de l'Histoire. Mais si l'on veut bien regarder en arrière, il ne faut pas regarder bien loin pour se souvenir que l'Europe a connu beaucoup d'heures dramatiques dans lesquelles nos trois pays ont été d'une façon ou d'une autre concernés. Et c'est pourquoi cette nouvelle réunion du Triangle de Weimar, à l'invitation de notre collègue et ami Dariusz Rosati, ici à Varsovie, est un événement très considérable pour nous tous. J'espère que ça l'est pour le peuple polonais et je voudrais dire que ça l'est incontestablement pour le peuple français.

Nous sommes convenus ensemble de, non seulement poursuivre, mais même développer et renforcer notre action au sein du Triangle de Weimar. Dariusz Rosati a expliqué toutes les décisions pratiques que nous avons prises. Mais l'idée de base, c'est celle-là : donner au Triangle de Weimar une force, des missions et des projets de plus en plus nombreux pour les années qui viennent. Au cours de l'année prochaine il y aura une rencontre au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de nos trois pays, du chancelier Kohl, du président Kwasniewski et du président Chirac, et je crois que ce sera l'événement qui montrera que pour nous, le Triangle de Weimar n'était pas une structure temporaire, pour faire face à une situation temporaire, mais que c'est une décision permanente de travailler ensemble dans l'Europe d'aujourd'hui et de demain que prennent ensemble les peuples polonais, allemand et français.

Nous avons parlé bien sûr abondamment des projets qui sont devant nous, c'est-à-dire de la future adhésion de la Pologne à l'Union européenne et à l'Alliance atlantique. Ce sont des événements très forts pour votre pays, mais ce sont aussi des événements très importants pour nous. Votre participation au sein de l'Union européenne est pour nous un événement d'une très grande importance. Votre entrée dans l'Alliance atlantique est pour nous un événement positif, également important. Et je voudrais saluer au passage le travail très remarquable qui a été accompli, avec beaucoup de courage, au cours de ces dernières années, par le peuple polonais pour entrer dans ce monde nouveau et pour se mettre en état de pouvoir participer pleinement et le plus vite possible à ces deux structures, et en particulier à l'Union européenne. Si je parle de l'Union européenne, c'est que les conditions d'entrée dans l'Union sont des conditions complexes à réaliser et qui continuent de demander un très gros effort et une très grande mobilisation de toutes les forces polonaises. C'est ce que nous voyons et je dirai que cela suscite notre admiration.

Comme l'ont dit à l'instant aussi bien Dariusz Rosati que Klaus Kinkel, l'année 1997 sera probablement, et même certainement, une année historique. Beaucoup de réunions essentielles, le sommet de l'Alliance qui va ouvrir la période de l'élargissement, à Madrid les 8 et 9 juillet, la rencontre des trois présidents du Triangle de Weimar, les décisions que l'Union européenne prendra, tout cela fera de cette année 1997 un tournant historique pour les européens et, me semble-t-il, particulièrement pour la Pologne et pour nos deux pays, la France et l'Allemagne.

Enfin, je voudrais ajouter quelques mots sur les événements de l'actualité. D'abord il y aura à Prague demain un événement très important que Klaus Kinkel a rappelé. Je voudrais saluer là aussi le travail accompli par les gouvernements tchèque et allemand et le progrès considérable que constituera cette signature, historique elle aussi, et qui s'inscrit dans cette démarche collective de tous les peuples européens pour faire en sorte que le temps des divisions s'efface et soit remplacé par le temps de l'union.

Deuxièmement, les événements serbes. Nous en avons parlé pour exprimer notre commune préoccupation. Vous savez que l'OSCE a envoyé une mission à Belgrade, dirigée par l'ancien président du Conseil espagnol, M. Gonzales. Je souhaite vraiment que cette mission puisse se dérouler de façon pleinement opérationnelle et que les conclusions qu'elle ramènera soient suivies de résultats concrets en Serbie. Nous demandons que les règles de la démocratie, celles auxquelles nous aspirons tous, s'appliquent à Belgrade comme ailleurs en Europe.

Enfin, nous avons partagé ensemble l'angoisse et l'émotion à la suite des événements tragiques qui se déroulent au Pérou. Beaucoup de pays du monde ont des représentants diplomatiques ou des personnes qui sont impliquées dans ces événements tragiques. Nous y sommes extrêmement attentifs et naturellement nous demandons au gouvernement péruvien de faire tout ce qu'il faut pour que ce drame se termine dans les meilleures conditions possible.

Merci.

*Q - (sur la position française sur l'élargissement de l'OTAN)*

R - Votre question me donne l'impression que vous n'avez pas assisté à la visite que le président de la République Jacques Chirac a effectuée ici il y a quelques mois. J'y étais pour ce qui me concerne et donc j'en ai gardé des souvenirs très précis. Le président Chirac a parlé très abondamment avec votre président de l'avenir de l'Europe et de l'avenir de la Pologne. Et dans la conférence de presse qu'il a faite, il a tenu des propos extrêmement clairs puisqu'il a exprimé le souhait que la Pologne puisse entrer dans l'Union européenne d'ici l'an 2000 et qu'elle puisse entrer dans l'Alliance atlantique le plus tôt possible.

Maintenant, je voudrais appeler votre attention sur un autre aspect des choses. Je comprends qu'en Pologne, on soit extrêmement sensible à toutes ces choses et c'est pourquoi, tout au long de nos travaux d'aujourd'hui, nous avons attaché beaucoup d'importance à examiner ensemble tout ce qui concerne la sécurité en Europe, pour ne plus revoir les divisions d'hier. Nous ne voulons plus revivre le monde injuste d'hier et pour cela, nous voulons que tous les peuples d'Europe se rassemblent et se retrouvent. Cela signifie aussi que si nous voulons avoir une longue période de paix et de prospérité devant nous - c'est cela notre objectif -, il faut aussi être en état de parler avec la Russie et de faire en sorte qu'avec la Russie, il y ait un dialogue franc, loyal et amical, qui permette de faire en sorte que nos

relations avec ce grand voisin soient désormais des relations faciles et positives. Ce sont les objectifs qui sont les nôtres. Je ne crois pas que ce soient des objectifs français. S'ils n'étaient que français, d'ailleurs, je trouverais cela plutôt inquiétant. Je crois que ce sont des objectifs de l'ensemble de nos partenaires européens et donc je ne crois pas que l'on puisse de ce point de vue penser que la France a une façon différente de voir les choses que ses autres amis. Ce que je vous ai exprimé là, c'est le point de vue des Quinze de l'Union européenne. C'est, m'a-t-il semblé, le point de vue des Trois du Triangle de Weimar et il me semble que c'est le point de vue de tous les partenaires européens que j'ai le plaisir de rencontrer tout au long de mes déplacements en Europe.

*Q - (sur l'avenir du Triangle de Weimar)*

R - Je vais compléter le point de vue de mes deux collègues et amis. Nos trois pays travaillent ensemble depuis maintenant plusieurs années. Ils vont continuer à le faire dans la période qui vient et je crois que lorsque la Pologne sera entrée dans l'Union européenne, nous verrons de façon spontanée et naturelle que nos intérêts sont convergents. Nos conceptions de l'Europe sont les mêmes et donc nous trouverons un grand avantage à continuer de travailler ensemble, à organiser des coopérations entre nous et peut-être aussi à défendre au sein de l'Union européenne nos intérêts communs. Je vois donc beaucoup de raisons de continuer à travailler ensemble après l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne, au moins autant qu'avant./.

Quelle / Source / Źródło: [https://basedoc.diplomatie.gouv.fr/ex1-php/util/documents/accede\\_document.php?1649340419262](https://basedoc.diplomatie.gouv.fr/ex1-php/util/documents/accede_document.php?1649340419262) (Accessed 07 April 2022)